



Mondlane mort, le Frelimo se déchire.

## MOZAMBIQUE

### Le Frelimo en crise

**L**es nationalistes mozambiquais venaient de célébrer le cinquième anniversaire de leur lutte armée contre le Portugal, quand une crise grave a éclaté au sein du Front de libération du Mozambique (Frelimo).

Depuis l'assassinat du Dr Mondlane, survenu le 3 février 1969 à Dar es-Salaam, le mouvement était coiffé par un triumvirat composé d'Uria Simango, Marcelino Dos Santos et Samora Machel. Or, le 6 novembre, Uria Simango, prêtre méthodiste et vieux résistant nationaliste, publiait dans la capitale de la Tanzanie une déclaration de treize pages contenant de graves accusations contre ses deux collègues qu'il soupçonne de vouloir l'assassiner. Il révélait en outre que le mouvement était « déchiré » par le tribalisme et le régionalisme, ce qui expliquerait à son avis les « défections croissantes » au sein du Frelimo. Il réclamait enfin des négociations avec les militants

qui ont abandonné le mouvement et l'annulation de la mesure d'expulsion prise récemment contre la veuve de l'ancien dirigeant du Frelimo, Janet Mondlane.

Ce n'est pas la première fois que le Frelimo est secoué par des querelles intestines. Les tendances ont toujours été nombreuses au sein de ce mouvement. Mondlane disparu, il semble que ces conflits soient devenus plus aigus, au point de menacer l'avenir même de la lutte de libération au Mozambique.

Les militants les plus déterminés restent cependant optimistes. Cette nouvelle crise, à leur avis, permettra de clarifier la situation en établissant une ligne de clivage nette entre les « tièdes » et les vrais révolutionnaires. □ I. Signaté